Pas de charité sans unité

Lors de « la révolution polonaise » des années huitante du siècle précèdent, fonctionnait un slogan, j'espère toujours valable : « Pas de liberté sans solidarité ».

Lisant les textes bibliques de ce 7ème dimanche de Pâques, je découvre aussi une vérité qui peut rendre service à notre propre *révolution* : Pas de charité (amour) sans unité.

Avant de scruter l'extrait de prière de Jésus que nous offre l'évangile selon St-Jean, je remarque qu'Etienne (1ère lecture), *unit* au ciel lors de sa lapidation, est très *charitable*. « Rempli de l'Esprit Saint (…) il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. » (Ac 7, 55). Oui, c'est bien cette unité avec le ciel qui lui permet de *s'écrier d'une voix forte* : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché » (Ac 7, 60).

Quant à Jésus, donnant toujours un merveilleux exemple de son union avec le Père, il se soucie de la nôtre. Il prie pour l'unité de *ceux qui sont là* et de *ceux qui croiront en lui,* alors de nous-mêmes et des gens de tous les temps.

Qu'est-ce qui permet de dire que nous sommes unis à ceux qui côtoyaient Jésus ?

C'est avant tout la foi en Lui, envoyé du Père pour nous dire et témoigner que nous sommes aimés de Dieu.

Est-ce que le monde sait vraiment qu'il est aimé de Dieu… ?

Que notre témoignage d'amour, à l'image du Christ et de saint Etienne, puisé dans l'unité avec le Père, transforme le monde en lui donnant la joie d'être aimé.